

VOYAGES
DE
MONS^R. SHAW, M. D.
DANS PLUSIEURS PROVINCES DE LA
BARBARIE ET DU LEVANT:

C O N T E N A N T
DES OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES, PHY-
SIQUES, PHILOLOGIQUES ET MELEES
SUR LES ROYAUMES
D'ALGER ET DE TUNIS,
S U R
LA SYRIE, L'EGYPTE ET L'ARABIE PETREE.
AVEC DES CARTES ET DES FIGURES

Traduits de l'Anglois.

T O M E P R E M I E R E



A LA HATE,
Chez **J E A N N E A U L M E,**
M. D C C X L I I I

*1^o C³
5^g*



OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES

CHAPITRE IV

(pp. 236-254)

Des Lieux les plus remarquables de la Cote de l'ancien

Bizacium ou du Quartier d'Hyver.

Les différentes parties de cette Province que j'ai vues, ne sont pas à beaucoup près aussi fertiles que le disent les Anciens. Celles qui sont le long de la côte de la Mer, sont généralement sèches & sabloneuses, même dans les districts qui font réputés les meilleurs ; le païs qui est plus avant dans les terres n'est gueres préférable à celui que je viens de dire. Excepté les plaines qui sont arrosées par *la Defailah*, la *Derb*, & l'*Hat-taab*, on ne trouve que des montagnes & des bois, depuis *Zung-gar*, le long à *Ûse-Iet*, de *Truzza*, de *Spaitla*, de *Casareen*, & ainsi de suite en tournant au Nord-Ouest, du côté du Sanctuaire de *Seedy Boogannim*, jusqu'à *Hydrab* & aux frontières du Royaume d'*Alger*. Le païs aux environs de *Kairwan* est bas & marécageux, & en hyver plein de lacs & de *Shibkahs*; entre *Gilma*, *Jemme* en continuant dans la même direction jusqu'à la rivière *Accroude*, il y a un mélange de collines & de vallées, qui ne sont pas beaucoup plus fertiles que le terrain qui est le long de la côte de la Mer. Au delà des montagnes de *Cajareen* jusqu'à ce qu'on arrive à *Ferre-anah*, & aux bords du *Sahara*, on traverse pendant plusieurs milles une grande plaine stérile, entre deux chaînes de petites hauteurs, que l'on voit à quelque distance à droite & à gauche. Le païs continue d'être aride jusqu'à *Capsa* & à *Jereed*, la vue étant bornée par des montagnes des deux côtés tout le long de cette route; celles qui sont au Sud-Est s'étendent jusqu'à *Jibbel Hadeffa* & au *Lac des Marques*; les autres, qui vont au Sud-Ouest, tout le long de *Sbekkah*, & aussi loin que la vue peut porter, peuvent être regardées comme une continuation de l'*Atlas*. [237]

Herkla, appelée *Heraclea* lors de la décadence de l'Empire, & à ce que je conjecture (a) l'*Adrumetum* des siècles plus recules, étoit bâtie sur un promontoire qui a la forme d'un hémisphère, comme *Clypea*, à deux lieues au Sud-Est du marais, qui, comme nous l'avons supposé, separe la *Zeugitanie* de cette Province. Il paroît qu'elle avoit un peu plus d'un mille de tour, & si l'on doit juger de son ancien état par les ruines qui en resient, il semble que c'étoit plutôt une place importante, que de grande étendue. La partie du promontoire qui s'avance au Nord, & qui formoit le port, étoit

probablement murée jusqu'au bord de la Mer ; le reste, jusqu'à un stade de la côte, n'offre aucune trace de ruines: de sorte que *César* pouvoit fort aisément (b) reconnoître la force & la situation de la ville, d'autant plus qu'alors les habitans ne commettoient encore aucunes hostilités.

Au Ouest & au Sud-Ouest de ce promontoire étoient le Port & le *Cothon*, où *César* ne put point entrer lorsqu'il poursuivit (c) *Varus*, ayant été obligé de jeter l'ancre au dehors, & à ce que je crois à l'Est du promontoire. Comme *César* venoit de *Leptis* (ou *Lempta*, comme on l'appelle à présent) ce ne put être probablement qu'un vent de Sud ou d'Ouest qui le jetta si loin au Nord ; & il est certain qu'un vent d'Est, s'il avoit continué, l'auroit aisément fait entrer dans

(a) *SCYLA*, dans les *Extraits* pag. 9. *A. STRABON*, Lib. XVII. dans les *Extraits* pag. 16. *D. E. PTOLOMÉE* Lib. IV. Cap. 3. dans les *Extraits* pag. 29. *C. MELA* Cap. 7. dans les *Extraits* pag. 44. *C. D. PLINE* Lib. V. Cap. 4. dans les *Extraits* pag. 35. *D. L'ITINÉRAIRE*, dans les *Extraits* pag. 71. & 72.

(b) Voyez pag. 204. note (b)

(c) *HIERONYMUS*, *Bell. Afric.* Cap. 56. *Varus celeritate Caesaris auxiliisque motus, cum universa classe, conversus noctibus, Adrumetum versus fugere conseruit. Quem Caesar in millibus passuum IP. consecutus — irremotis hostium praecursum — cepit: reliquis novis hostium Promontorium superdicens, atque Adru-*

metum in Cothonem se universae castrorum, Caesar eodem vento praecursum superare non potuit; atque in solo in anchoris ad nocte circumdatus &c. C'est-à-dire: *Varus* étonné de la diligence & de la hardiesse de *César*, fit faire volte face à toute sa flotte, & tâcha de s'enfuir à *Adrumete*. *César* l'ayant atteint à 4000 pas de-là, s'empara d'une galère des ennemis qui étoit un peu en arrière; tous les autres vaisseaux doublèrent le cap, & se retirèrent dans le *Cothon* d'*Adrumete*. *César* ne put avec le même vent ranger ce cap, mais fut obligé de passer la nuit à l'ancre en pleine mer &c.

G g 3

[238] le port, & même dans le *Cothon*, vu la situation de ce port & du promontoire. On peut tirer, ce me semble, de cette circonstance une autre preuve, pour faire voir que *Hamam-et*, comme je l'ai dit ci-dessus, ne sauroit être *Adrumete*, parce que cette ville étant à-peu-près dans la même direction que *Lempta* & *Herkla*, le même vent qui conduisit *César* au promontoire sur lequel cette ville est bâtie, lui auroit aussi servi à doubler le cap.

De plus il nous est rapporté, que (a) *Varus* partit d'*Adrumete* la seconde veille de la nuit, & qu'il arriva à *Leptis* de grand matin ; de sorte qu'il ne dut pas y avoir une distance fort considérable entre ces deux endroits. Mais comme les voyages de Mer sont fort incertains, & que l'on ne peut pas trop compter sur le tems que l'on y met, il vaut mieux calculer l'éloignement par les marches de *César*. On sçait donc que *César* marcha avec son armée d'*Adrumete* à *Leptis* en deux jours, & qu'il revint le troisième jour à (b) *Ruspina*, où il avoit couché la nuit de la veille. Or, si *Hamam-et* étoit l'ancien *Adrumete*, & *Ruspina* à moitié chemin de cette ville à *Leptis*, il faudroit que l'armée eût fait près de quarante milles *Romains* par jour; fatigue que n'auroient pu supporter les plus robustes vétérans même, & à plus forte raison encore moins supportable pour de nouvelles (c) troupes, comme étoient celles que *César* avoit alors, qui avoient beaucoup souffert sur Mer, & qui rencontrèrent outre cela encore [239] divers (a) obstacles dans leur marche. D'ailleurs les jours étoient fort courts dans cette saison-là, n'ayant tout au plus que neuf ou dix heures. De plus, *Ruspina* n'étant qu'à six milles de *Leptis*, il auroit

falu (si *Hamam-et* étoit l'ancien *Adrumete*) que la marche du premier jour eût été de près de soixante-&-dix milles, ce qui semble absolument impossible. Il est donc évident par tout ceci, que *Hamam-et* ne sauroit être l'ancien *Adrumete*.

Monasteer est bâti en effet sur un promontoire, & c'est en quoi sa situation ressemble à celle d'*Adrumete* ; mais outre plusieurs autres raisons qui empêchent qu'on ne le prenne pour cette ville, il est trop près de *Leptis* & de la station de la Flote de *César*, pour qu'on en puisse seulement avoir la pensée. C'est pourquoi, toute consideration faite, *Herkla* est le seul endroit auquel on peut exactement rapporter toutes les circonstances que l'Histoire & la Géographie anciennes nous ont laissées touchant *Adrumete*.

Un autre argument en faveur de notre thèse se peut tirer de l'altération qui probablement est arrivée plus d'une fois dans le nom de cette place. Car comme c'étoit une chose assez ordinaire parmi les *Grecs* & les *Romains*, de changer en certaines occasions les noms des villes, & de leur donner celui de l'Empereur ou de l'Impératrice; il n'arrivoit pas moins souvent que les villes favorisées par quelque Empereur, ou qui en avoient reçu quelque signalé bienfait, substituèrent ou ajoutèrent le nom de ce Prince à celui de ses Prédecesseurs qu'elles avoient porté jusques-là. (*b*) *Procopé* nous apprend, par exemple, qu'*Adrumete* fut appelée de son tems *Justiniana*, en mémoire de l'Empereur *Justinien*; & elle peut de [240] même avoir été nommée ensuite *Heraclea*, à l'honneur d'*Heraclius*, l'un de ses Successeurs.

Herkla, comme on l'appelle aujourd'hui, n'est qu'à sept lieues au Sud-Oued d'*Hamam-et* par Mer, mais il y a une mortelle journée, ou plus de trente milles Géographiques par terre. Le golfe d'*Herkla* est fort sur, & n'a ni rochers ni bancs de sable, & à l'exception de quelques accidens extraordinaires, il offre toujours, dans les plus grands dangers de la Mer, une retraite assurée aux vaisseaux dans les ports de *Siagul*, d'*Aphrodisium*, & même dans le *Cothon* d'*Adrumete*. De sorte que la conjecture de (*a*) *Scaliger* & de [241] quelques autres n'est pas juste; ce Sçavant ayant dit, que la ville étoit nommée (*nadar* ou *Hazar Moût*) la *Ville mortelle* ou *pestiférée*, à cause du danger qu'il y avoit d'en approcher.

Ce nom ne sauroit pas non plus être dérivé de la qualité malsaine [malfaine] du climat & de l'air. Il est vrai que le país situé derrière le golfe est bas & marécageux en plusieurs endroits, mais je n'ai point appris, malgré mes recherches, que l'air y soit plus mauvais qu'ailleurs. *Herkla* même est presque tout environné d'eau à un demi mille de distance; mais on auroit toujours été le maître de la faire écouler, aussi-bien que de dessécher l'humidité superflue des plaines voisines, si l'on s'étoit aperçû qu'elles causoient des vapeurs nuisibles. Il semble même que le canal qui est entre ce lieu-ci & *Sel-*

loome a servi pour quelque usage de cette nature, quoiqu'en le saisant on n'ait peut-être point envisagé la fin dont nous parlons. *Bochart* prétend, que la capitale de cette Province étoit nommée *Adruma*, ou *Adrumetum*, la Ville des cent, ou du centuple, à cause de la grande fertilité de cette contrée : mais si l'on pouvoit s'assurer qu'*Adruma* est le véritable nom *Phénicien* que cette ville a porté anciennement, & que la terminaison n'est ni *Grecque* ni *Latine*; si, de plus, il étoit certain que ce nom est significatif, & qu'il n'est point dû, comme celui d'*Adramyttium* en *Asie*, à un fondateur du même nom; il seroit, ce semble, plus naturel, par rapport à sa situation, d'expliquer **הצר סא** par la Ville entourée d'Eau.

Susa, l'endroit le plus remarquable sur cette côte, est à cinq lieues d'*Herkla* au Sud-Est. C'est-là que se fait le principal commerce d'huile, & un grand trafic de toiles, de sorte qu'elle fait une des villes les plus considérables du Royaume de *Tunis*. On y trouve plusieurs voûtes, des colonnes de *Granite*, et d'autres marques de son ancienne grandeur: c'étoit peut-être une de ces villes (a) qui se souvrirent à *César* dans sa marche à *Rujpina*. [242]

Susa est bâtie à l'extrémité septentrionale d'une longue suite d'éminences, lesquelles, comme le dit fort bien (a) *Hirtius*, s'étendent jusqu'à *Surseff*, l'ancienne *Sarsura*: derrière ces éminences, jusqu'à *Sahaleel*, on a la vue d'une grande plaine dont parle le même Auteur. Mais comme il n'y a, ni près de *Susa*, ni à plusieurs milles à droite & à gauche, aucuns vertiges d'un Port, il semble que ce ne sauroit être ici l'ancienne *Ruspina*, parce qu'elle est trop près de la Mer, selon la description qu'en a fait (b) *Hirtius*, & trop éloignée de *Leptis*.

A une lieue & demi de *Susa* on passe une vallée que traverse au milieu un ruisseau d'une eau fraîche & claire; & demi lieue plus loin, sur le penchant de la même chaîne d'éminences dont je viens de parler, se trouve le village de *Sahaleel*, où l'on rencontre aussi quelques restes d'antiquités. Ce village est à un bon mille de la Mer, & semble par-là avoir plus de droit que *Susa* de passer pour (c) *Ruspina*; d'autant plus [243] que la Mer forme non seulement devant elle une baie, mais a aussi communication avec un petit lac, qui pourroit fort bien avoir été le port dont parle (a) *Hirtius*. *Sahaleel* n'a d'autre eau que celle de quelques puits, ce qui répond parfaitement à la nécessité où se trouva *César* de faire venir de l'eau d'ailleurs. Il y a apparence qu'il en tira du ruisseau dont je viens de parler, vu qu'il est dit qu'il y trouva (b) beaucoup de difficulté, à cause que l'armée de *Scipion* étoit maîtresse de tout le pays au Nord.

A cinq milles vis-à-vis *Sahaleel*, sur l'extrémité d'un petit cap, se voit *Monasteer*, ville propre & florissante, qui est murée comme *Susa*. On n'y trouve que peu de Marbres, de Colonnes & d'autres restes d'antiquités, quoiqu'il y ait lieu de croire qu'elle a été bâtie par les *Carthaginois* ou par les

Romains, a cause qu'elle est fort bien située, & qu'elle commande les deux bayes de *Susa* & de *Leptis* : mais à en juger par le nom qu'elle porte aujourd'hui, elle ne peut prétendre à une fort grande antiquité.

Lempta est la (c) *Leptis parva* des Anciens, (d) *Bochart* a cru que son nom indiquoit un Port ou une station pour des vaisseaux. Elle a eu autrefois un mille de tour, & au-delà, [244] mais à présent il n'y reste qu'une petite partie du château, & quelques pierres entassees les unes sur les autres, qui formoient vraisemblablement le mole du *Cothon* du côté du Nord. *Bunon* dit, que *Leptis* est le même endroit qu'on appelle aujourd'hui *Aracca*: il vouloit apparemment dire *Herkia*, car il n'y a point d'autre nom approchant sur toute cette côte.

A quelques milles au Ouest de *Lempta* sont les ruines d'*Agar*, autre dation de *César*, qu'*Hirtius* dit qui étoit à seize milles de *Thapsus*. La situation de ce lieu, qui est sur un rocher, & la grande quantité de pierres & de ruines qu'on y trouve, peuvent avoir donné occasion aux *Arabes*, qui sont fort fertiles en inventions de cette espece, de changer un peu son premier nom, & de J'appeller *Boo Hadjar*, comme qui diroit *le Père de la Pierre*, ou la *Ville pierreuse*.

Entre *Boo Hadjar* & *Demass*, & environ a quatre milles du dernier, il y a un grand lac d'eau salée, qui s'étend jusqu'à une demi lieue de *To-bulba*- C'est ici le lac dont parle (a) *Hirtius*; & *To-bulba*, petit village maritime, doit être près de l'endroit où *César* bâtit un Fort, pour empêcher *Scipion* d'envoyer de nouveaux secours à *Thapsus* par ce passage étroit.

Demass, l'ancienne (b) *Tbapsus*, est située sur une langue de terre basse, à trois milles au Sud-Est de *To-bulba*. La ne grande quantité de ruines qu'on y trouve pourroit faire croire que c'étoit autrefois la ville la plus considerable d'en de çà de *Carthage*; mais à en juger par la taxe (c) qu'elle fut obligée [245] de payer du tems de *César*, elle devoit alors être plus petite qu'*Adrumete*.

Il y reste encore, en dépit du tems & de la Mer, une grande partie du *Cothon*, lequel étoit bâti dans des especes de chassis, comme les murs de *Tlem-san*. La matière dont il est fait, sont de petits cailloux & du mortier, si bien liés & cimentés, qu'un rocher ne sçauroit être plus dur & plus solide. Ce cap & celui de *Monasteer* forment la baye de *Lempta*, dans laquelle il doit y avoir eu anciennement plusieurs ports. Il y a une Isle située parallèlement sur la cote méridionale, qui s'étend depuis *Demass* presque jusqu'à *To-bulba*; & une autre Isle qui tient depuis *Monasleer* ; presque jusqu'à moitié chemin de *Lempta*. Il y a encore les Isles *Jowries*, qui semblent être les (a)*Tarichiaë* de *Strabon*, lesquelles sont vis-à-vis de *Lempta* & de *To-bulba*. *César* connoissoit si bien l'importance de ces Isles & de ces ports (outre qu'il n'y en avoit point d'autre vers le Nord) qu'il (b) mit plusieurs vaissêaux en dation pour s'en assurer.

El Medea, qui est ausli nommée *Africa* par les Géographes modernes, est située dans une peninsule à cinq milles au Sud de *Demass*. Elle paroît avoir été autrefois une place très-considérable. Le port, qui avoit près de cent verges en quarré, se trouve dans l'enceinte même de la ville, & s'ouvre du côté de *Càp-oudia*; mais à çréent il est si bas, qu'il ne sçauroit recevoir le plus petit vaisseau. (c) *Léon* nous dit, que la ville a été fondée, (il veut apparemment dire rebâtie) par *Mahdi*, le premier Patriarche de *Kair-wan*, & que c'est de lui qu'elle a pris son nom. Mais les restes de plusieurs [246] chapiteaux, entablemens, & autres morceaux d'ancienne maçonnerie qu'on y voit encore, font trop beaux, tout endommagés qu'ils font à l'heure qu'il est, & il y paroît trop de goût, pour les attribuer à un *Arabe*, (a) Mr. de *Thon* nous a donné une description très-exacte de ce lieu; il s'est seulement trompé en le prenant pour l'ancien *Aphrodisium*.

A cinq milles au Sud-Oueft d'*El Medea*, se trouve *Salecto* (b) *Sullecti* ou (c) *Sublecte* de l'âge moyen. On y voit les restes d'un très-grand château, qui n'a gueres moins d'étendue que la Tour de *Londres*. Il paroît avoir été bâti pour commander une petite baye ou port qui eft au dessous du côté du Sud-Ouest. Cet endroit, ou bien (d) *El Medea*, [247] doit avoir été le château ou la maison de campagne d'*Annibal* où l'on dit qu'il s'embarqua après s'être enfui de *Carthage*.

Elalia, qui n'est qu'une grande étendue de ruines, est située sur les bords d'une plaine fertile, laquelle s'étend depuis *Salecto* jusqu'à quelques milles de *Sbe-ah*. Outre les ruines ordinaires, on trouve ici diverses citernes, & une grande place pour recevoir l'eau de pluye. Ces citernes paroissent avoir été bâties par les *Sarasîns*, du moins si l'on en peut juger par leur structure. *Elalia* pourroit bien être (a) l'*Achola* ou l'*Acilla* des Anciens, à qui *Ptolomé*e donne cette situation entre *Thapsus* & *Ruspæ*. Nous voyons aussi dans la *Table de Peutinger*, *Anolla* (par corruption sans doute pour *Achola*,) placée au Sud de *Sullecti* & à six milles au Nord de *Ruspæ*. Or si *Sbe-ab*, par son nom aussi-bien que par sa situation, doit être l'ancienne (3) *Ruspæ*, *Achola* en étant à six milles au Nord, il faut nécessairement fixer ici cette dernière. Les ruines de *Sbe-ah* s'étendent jusqu'à *Shebbah*, où l'on ne trouve aujourd'hui que quelques miserables chaumières habitées par de pauvres gens.

Un peu plus loin est *Ca-poudia*, le *Caput Vada* de *Procôpe*, (c) l'*Ammonis Promontorium* de *Strabon*, & le (d) *Promontoriurn Brachodes* de *Ptolomé*e. C'est une langue de terre base & fort étroite, qui s'avance beaucoup dans la Mer : à la pointe de cette langue de terre on trouve un fanal fort élevé & quelques vestiges de ruines, qui peuvent fort bien être des restes de la ville que (e) *Justinien* bâtit autrefois en cet endroit.

En partant à *Melounusb*, petit village à trois lieues au Sud-Ouest de *Ca-poudia*, & à *Butt-rah*, Fort démolé, qui est un [248] peu plus loin au Sud-Sud-Ouest, on arrive après trois lieues de chemin, toujours sur la même ligne, à *Inchilla*. C'est ici (a) *Usilla* des Anciens; il y a là une Baye avec un tas de ruines tout auprès, & sur le promontoire attenant se voit un fanal semblable à celui de *Ca-poudia*. Il y a encore une autre tour de la même espèce un peu au Nord de *Sfax*. Tous ces fanaux sont fort nécessaires pour les Mariniers sur une côte aussi dangereuse que l'est celle-ci.

Les deux Isles *Querkyness* sont plates & à cinq lieues seulement à l'Est d'*Inchilla*. Ce doivent être la *Cercina* & la *Circinitis* de l'ancienne Géographie. (b) *Agathemerus* les a mal placées vis-à-vis de *Thena*, puisqu'elles en sont à une grande distance du côté du Nord-Est.

Le même *Agathemerus*, *Strabon* & d'autres ont (c) commencé la *Petite Syrte* à ces Isles : mais je crois qu'on doit l'étendre jusqu'à *Ca-poudia* ; parce que de ce cap jusqu'à l'Isle de *Jerba*, la côte est remplie de petites Isles plates, de bancs de sable & de bas fonds. Les habitans du pays savent merveilleusement profiter de ces circonstances, en s'avancant à pied un mille ou deux dans la Mer, & plaçant tout le long de leur chemin des clayes de roseaux, dans lesquelles ils prennent souvent beaucoup de poisson. (d) *Strabon* dit quelque chose d'approchant. [249]

Les vents d'Est étoient trop violens dans le tems que je voyageois le long de la *petite Syrte*, pour me permettre d'y observer le (a) flux & le reflux de la Mer, d'où quelques Auteurs (b) en ont dérivé le nom. Mais on m'assura positivement, qu'à *Jerba* la Mer s'élevoit assez souvent, deux fois le jour, d'une brasse & plus au-delà de sa hauteur ordinaire.

Sfax, *Asfax* ou *El Sfakuss*, est une ville florissante & assez propre, à dix milles au Sud-Sud-Ouest de *Inchilla*, & à vingt milles au Sud-Ouest des Isles *Querkyness*. Elle est entourée d'une enceinte, comme *Susa* & *Monasteer* ; & par une grâce toute particulière du *Kaïde*, les habitans y jouissent aussi du fruit de leur industrie ; chose rare en *Barbarie*. Ils font un bon commerce d'huile & de toiles, & ne sont nullement opprimés, comme dans la plupart des autres endroits d'*Afrique*. (c) *Bunon* prétend, que *Sfax* est la *Raphae de Cluvie* ; mais c'est plus probablement une ville moderne, qui prend son nom de la grande quantité de (d) Concombres qui croissent dans son voisinage.

Thainee, la (e) *Thena* ou *Thenae* des Anciens, est à dix milles au Sud-Ouest de *Sfax*, & presque moitié chemin de [250] *Maha-ress*. Elle étoit bâtie sur un terrain bas & pierreux, & avoit près de deux milles de circuit: mais comme les matériaux de ses anciens bâtimens ont été employés à construire la ville de *Sfax*, on y trouve à peine un seul morceau de pierre taillée. Cette ville maritime, si fameuse dans l'ancienne Géographie, étoit non seulement mal située, mais aussi ne paroît pas avoir eu ni Port ni

Cothon. La campagne qui l'environne est pareillement sèche & aride, n'y ayant ni source ni ruisseau qui l'arrose.

A cinq milles au Sud-Ouest de *Thainee* nous passames un grand ruisseau, qui est la seule eau courante que je me souviens d'avoir rencontrée depuis *To-bulba*. On l'appelle, si je ne me trompe, *Wed el Thainee*, ou la *Rivière de Thainee*. A moins que ce ne soit le *Tarff*, qui est à quelques lieues plus au Sud, ce doit être ici le fleuve *Tanaïs*, où (a) *Saluste* nous dit que les *Romains* firent provision d'eau, dans l'expédition de *Marius* contre *Capsa*, lorsqu'il marcha le long de la côte de *Byzacium*.

Maha-refs, peut-être la (b) *Macodama* des Anciens, est un petit village à quatre lieues au Sud-Ouest de *Thainee*. Il y a ici les ruines d'un grand château, & les mêmes commodités pour ramasser de l'eau de pluie que nous avons remarquées à *Elalia*. Les habitans nous dirent, que leurs citernes avoient été construites par le *Sultan ben Eglib*, qui est en très-grande estime & vénération chez les peuples de ce Royaume, ayant généreusement procuré les mêmes commodités à plusieurs autres lieux de ces environs. [151]

A une petite distance de *Maha-ress* on passe la rivière de *Tarff*, qui prend sa source près des ruines de *Tarfowah*, quatre lieues au Ouest de *Maha-refs*. Il y a une grande affinité entre le nom de ce village & la (a) *Taphrura* de *Ptolomé* ou la (b) *Taparura* des *Tables de Peutinger*. Le petit Golfe où la rivière de *Tarff* se jette, pourroit aussi, par la même raison, être pris pour le Port de (c) *Tafra*, dont parle Mr. *de Thou*, s'il n'étoit pas plus éloigné de la rivière *Triton* que cet Auteur ne l'infinue.

Le château d'*Ungba*, à deux grandes lieues au Sud-Ouest de *Maha-ress*, fut bâti, suivant la Tradition des habitans, par le *Sultan ben Eglib*; mais on ne voit pas trop pourquoi il choisit justement cette situation, à moins que ce ne fût pour couvrir quelques puits de bonne eau qui en font tout près. Ce château est entouré immédiatement d'un marais à son Sud-Ouest jusqu'au Nord-Ouest, & la campagne du voisinage est ou absolument stérile, ou n'offre que de mauvais pâturages. Il n'y a pas non plus ici de Rade ni de Port où les vaisseaux puissent être en sûreté. Et si ce château, ou celui de *Maharess*, est le même dont (d) *Léon* a parlé, il ne pouvoit être que de fort peu ou d'aucune utilité, soit pour la défense des terres, ou pour celle de la côte de la Mer.

A *Éllamaite*, quatre lieues plus loin au Ouest-Sud-Ouest, on trouve un grand nombre de tombeaux, ainsi que le nom du lieu, dérivé probablement du mot *Arabe* (e) *Mout*, semble l'infinuer. Tous ces tombeaux sont très-simples & n'ont aucune Inscription. Laissant en suite *Seedy Med-dub*, un Sanctuaire *Maure*, à la droite, & ayant passé le canal sec de la rivière [252] *Accroude*, on arrive, sans rencontrer rien qui mérite de l'attention, à *Woodriff*, & à quelques autres villages moins remarquables encore pour

leurs dattes. Tous ces villages ont chacun un ruisseau qui les arrose, & sont situés environ à trois lieues au Nord-Ouest de *Gabs*, & à neuf au Sud -Ouest d'*Ellamaite*, en suivant la côte.

A *Gabs*, qui est probablement (a) *l'Epichus* de *Scylax*, & la (b) *Tacape* des autres anciens Géographes, on trouve un tas de ruines, remarquable principalement par de beaux piliers quarrés de *Granité*, tels que je n'en ai point vu dans aucun autre endroit d'*Afrique*. L'ancienne ville, dont ces ruines font les restes, étoit bâtie sur une éminence, à un demi mille de la nouvelle: elle étoit autrefois baignée de la Mer, qui formoit en cet endroit une baie de près d'un demi mille de diamètre; mais présentement la plus grande partie en est comblée, & abandonnée par la Mer, laquelle, vu le peu d'eau qu'il y a & le limon, les troncs d'arbres & autres chofes semblables que la rivière y charie continuellement, ne s'oppose pas beaucoup à ces fortes d'alluvions.

Il y a dans ce voisinage de grands plantages de palmiers; mais les dattes qui y croissent, ne font ni si gresses ni de si bon goût que celles de *Jireed*. Le principal commerce de cette (c) ville marchande, comme *Strabon* l'appelle, ne consiste maintenant que dans une grande quantité d'arbres nommés *Alhennas*, que les habitans cultivent dans leurs jardins: on en sèche & pulvérise les feuilles, & cette poudre est ensuite vendue dans toutes les villes du Royaume. Cet arbre demande d'être arrosé souvent, aussi-bien que le palmier; c'est pourquoi on distribue le fleuve *Triton* en un grand nombre de canaux qu'on a creusés, & il semble que (d) cela se faisoit même déjà du tèm de *Pline*. [253]

La rivière de *Gabs*, le (a) *Triton* des Anciens, tombe dans la Mer au Nord de l'ancienne ville, & fait du terrain, sur lequel elle étoit située, une Peninsule. Cette-rivière n'a là source qu'à trois ou quatre lieues seulement au Sud-Sud-Ouest de *Gabs* (c'est-à-dire peut-être qu'il faudra chercher les (b) *Aqua Tacapitanoe* de *l'Itinéraire*) & forme tout d'un coup un courant considerable; chose assez ordinaire, & dont on a plusieurs autres exemples dans ces païs chauds; Deux longues chaînes de montagnes, qui s'étendent depuis *El Hammah* jusqu'à *Maggs*, & dé-là se continuent jusqu'à la côte vis-à-vis l'Isle de *Jerbay* font voir évidemment que les anciens Géographes, aussi-bien que les modernes, se sont fort trompés en attribuant à cette rivière un cours beaucoup plus long qu'elle n'a en effet, & en disant qu'elle formoit plusieurs Lacs. Il n'est pas moins certain qu'elle ne prend point sa source au mont (c) *Vasaletus*, comme *Ptolomé* l'a écrit: car si cette montagne est la même qu'on appelle aujourd'hui *Uselet*, ainsi que la ressemblance des noms peut le faire croire, elle est trop éloignée pour entrer en considération à cet égard. En effet, excepté le petit terrain qu'arrosent les sources d'*El Hammah* (car la rivière d'*Accroude* ne coule que périodiquement) tout le reste du païs dans cette direction, est sec & aride, & manque absolument d'eau. Si c'est donc ici le fleuve *Triton*, ainsi que je crois que personne

n'en voudra disconvenir, il faut avouer que les Géographes se sont terriblement mépris dans les descriptions qu'ils nous en ont faites. [254]

Le petit village de *To-bulba* eet à trois milles de *Gabs* au Sud-Est; & dix lieuës plus loin, dans la même direction, on trouve l'Isle dé (a) *Gerba*, ou *Jerba* comme prononcent les *Tunisiens*, qui est la partie la plus méridionale de ce Royaume. *Gerba* paroît être le (b) *Brachion* de *Scylax*, & le (c) *Meninx* de *Strabon* & de plusieurs autres, (d) *Ptolomée* appelle cette Isle *Lotophagitis*, & dit que *Meninx* étoit une de les villes.

VOYAGES
DE
MONSR. SHAW, M.D.

DANS PLUSIEURS PROVINCES DE LA
BARBARIE ET DU LEVANT

CONTENANT
DES OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES,
PHYSIQUES, PHILOLOGIQUES ET MELEES
SUR LES ROYAUMES

D'ALGER ET DE TUNIS

SUR
LA SYRIE, L'EGYPTE ET L'ARABIE PETREE

AVEC DES CARTES ET DES FIGURES

Traduits de l'Anglois

TOME PREMIER

A LA HATE

Chez JEAN NEAULME,

M D C C X L I I I